

QU'ARRIVE-T-IL AUX ENFANTS QUI MEURENT EN BAS ÂGE ?

Question: J'aimerais savoir ce qui arrive aux enfants qui meurent en bas âge, ou encore qui meurent avant la naissance. Je ne comprends pas pourquoi les enfants qui n'ont pas connu le Seigneur Jésus (en raison de leur bas âge) seraient sauvés même s'ils sont nés de parents chrétiens.

Cette question a souvent été soulevée au cours de l'histoire, en particulier par des parents chrétiens qui ont perdu leurs propres enfants (maladies, guerres, calamités) ou des mères qui ont fait des fausses couches. Ce n'est pas une question facile, mais elle mérite qu'on s'y arrête.

Je crois qu'il faut d'abord distinguer les enfants des croyants des enfants des non-croyants. C'est la Bible elle-même qui fait cette distinction. Dieu dit par exemple à Abraham: *"J'établirai mon alliance avec toi et ta descendance après toi, dans toutes leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi."* (Gen. 17:7). Dieu a fait une distinction entre les enfants en général et les descendants d'Abraham, sans toutefois faire de distinction d'âge parmi ces derniers. Que les enfants des croyants aient 2 ans, 5 ans ou 3 jours (ou même 1 jour de grossesse), ils font partie de l'alliance de Dieu. Cela demeure vrai dans le Nouveau Testament. Le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre a dit: *"Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera."* (Ac. 2:39). Paul le confirme en disant aux chrétiens de Corinthe que leurs enfants *"sont saints"* (même quand un seul des conjoints est croyant), tandis que les enfants des incroyants sont *"impurs"* (1 Cor. 7:14). Cela signifie qu'ils sont séparés du péché et mis à part pour servir Dieu. Les enfants des croyants ne deviennent pas membres de l'Église par profession de foi. Ils sont membres du corps du Christ dès leur naissance et officiellement incorporés à l'Église par leur baptême.

Ceci dit, nous n'avons pas encore comme tel directement réponse à notre question. Faire partie de l'alliance ne signifie pas automatiquement être sauvé. Il ne faut pas confondre l'alliance et l'élection, même si l'alliance est au service de l'élection. Certains enfants de l'alliance, en grandissant, se détournent du Seigneur. La Bible nous apprend que certains d'entre eux, dans le passé, se sont endurcis dans l'incrédulité et iront éternellement en enfer. Jésus lui-même, interpellant des Juifs incrédules de son temps, a dit que *"les fils du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents"* (Matt. 8:12). Une parole redoutable! Il faut toutefois reconnaître que Jésus ici ne parlait pas des enfants en bas âge, mais plutôt des adultes appartenant à l'alliance qui en rejetaient la réalité par leur incrédulité. À d'autres occasions, Jésus a souligné les privilèges et la place que les petits enfants en Israël avaient dans le Royaume de Dieu. *"Laissez venir à moi les petits enfants et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour leurs pareils."* (Luc 18:16). Les enfants des croyants sont des sujets du Royaume de Dieu. Quel roi rejeterait les enfants et leur dirait de quitter son royaume?

Notre question devrait donc se limiter au cas particulier des enfants des croyants que le Seigneur retire de cette vie en bas âge. Il nous faut reconnaître que la Parole de Dieu est plutôt discrète sur le sort des enfants qui meurent en bas âge. Elle nous dit que tous les descendants d'Adam ont hérité de la même nature pécheresse et que nous sommes pécheurs dès notre conception (Ps. 51:7). Cela s'applique aussi bien aux enfants des croyants qu'à tous les autres enfants (c'est le roi David qui prononce la prière du Ps. 51). Il n'y a donc pas de "passe droit" pour nos enfants. Ils sont corrompus au même titre que les autres et, par nature, ils attirent la colère de Dieu comme tous les autres "enfants de colère" (Éph. 2:3). Pourtant, certains croyants, dans la Bible, ont témoigné de la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans leur vie dès leur plus jeune enfance. Je citerai quelques textes. David a dit, Ps. 22:10-12: *"Oui, tu m'as tiré du ventre maternel, tu m'as confié aux seins de ma mère; sur toi, j'ai été jeté dès les entrailles maternelles, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu. Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours!"* David avait besoin de trouver force et réconfort à un moment particulièrement difficile de sa vie. Pour cela, il ne dit pas que Dieu était son Dieu depuis qu'il était assez vieux pour croire et être

conscient de la main du Seigneur dans sa vie. Il reprend les paroles typiques de l'alliance ("Je serai ton Dieu, tu seras mon peuple") et les applique au moment où il était encore dans le ventre de sa mère. Dans un sens un peu semblable, il dit au Ps. 139 que Dieu le sonde et le connaît parfaitement et qu'il sera présent dans toutes les circonstances de sa vie pour le guider sur le bon chemin. Dans ce contexte, David s'émerveille en disant: "*C'est toi qui a formé mes reins, qui m'as tenu caché dans le sein de ma mère. Je te célèbre; car je suis une créature merveilleuse. tes oeuvres sont des merveilles, et mon âme le reconnaît bien. Mon corps n'était pas caché devant toi, lorsque j'ai été fait en secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; et sur ton livre étaient sous inscrits les jours qui étaient fixés, avant qu'aucun d'eux existe.*" (Ps. 139:13-16). Bien sûr, ces paroles se rapportent à l'oeuvre créatrice de Dieu et pourraient s'appliquer à tout être humain, incluant ceux qui subiront le châtiment éternel. Sauf que le sens du Ps. 139 est plus profond. Il célèbre la bienveillance gracieuse de Dieu pour son enfant qui s'émerveille d'un si grand amour. Ce n'est pas pour rien que David poursuit en disant: "*Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables! Que la somme en est grande! Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je m'éveille, et je suis encore avec toi.*" David reconnaît la continuité profonde entre le moment où il était dans le ventre de sa mère et "aujourd'hui" où il est encore avec lui, dans une communion intime avec son Seigneur. La même bienveillance du Seigneur l'accompagne encore. Puisque son Dieu le connaît si bien, David peut lui présenter avec grande confiance sa fameuse requête: "*Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur!...*", etc. Il y a aussi l'exemple du Ps. 71. Dans ce psaume, le fidèle reconnaît que le Seigneur est son appui dès sa conception et jusqu'à sa vieillesse. Il voit la fidélité de Dieu du début à la fin de sa vie. "*Car c'est toi mon espérance, Seigneur Éternel! Ma confiance est en toi dès ma jeunesse. Dès le ventre de ma mère je m'appuie sur toi; c'est toi qui m'as fait sortir du sein maternel; tu es sans cesse l'objet de ma louange... Ne me rejette pas au temps de la vieillesse; quand mes forces défaillent, ne m'abandonne pas!*" (Ps. 71:5-9). "*Ô Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'à présent j'annonce tes merveilles. Aussi, jusque dans la vieillesse aux cheveux blancs, ô Dieu, ne m'abandonne pas, afin que j'annonce ta force à cette génération.*" (Ps. 71:17-18). Si cet homme pouvait trouver appui sur le Seigneur en un temps où, à vues humaines, il n'en avait pas la moindre conscience (ventre de sa mère), c'est parce que le Seigneur était déjà son Dieu et veillait sur lui dès les premiers instants de sa vie. Il peut donc avoir pleinement confiance que le Seigneur continuera d'être son Dieu même dans sa vieillesse, quand il verra perdre ses forces et peut-être sa lucidité, et quand il redeviendra vulnérable face à ses adversaires.

Il y a aussi le témoignage de certains hommes qui ont reçu une vocation particulière. Je pense par exemple au prophète Jérémie. Voici ce qu'il a dit: "*La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots: Avant que je ne te forme dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu ne sortes de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète pour les nations.*" (Jér. 1:4-5). Jérémie, comme David, témoigne du lien intime qui l'unissait au Seigneur dès avant sa naissance. Il a été consacré à cette fonction prophétique dès avant le ventre de sa mère, bien avant qu'il rêve à une quelconque carrière durant sa vie adulte. L'apôtre Paul reprend cette idée et se l'applique à lui-même. "*Mais, quand celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les païens, aussitôt je n'ai consulté ni la chair ni le sang..., mais je partis pour l'Arabie.*" (Gal. 1:16-17). C'est sur la route de Damas que le Seigneur l'a "appelé par sa grâce", mais c'est dès le sein de sa mère que Dieu l'avait mis à part. Il y a aussi le cas plus spectaculaire de Jean-Baptiste qui a tressailli de joie dans le ventre de sa mère lorsqu'Élisabeth a rencontré Marie enceinte de Jésus (Luc 1:41-44). Le Saint-Esprit a donné à Jean-Baptiste de se réjouir de cette première rencontre avec Jésus, alors que les deux étaient encore en formation dans le ventre de leur mère respective. Bébé Jean-Baptiste, en faisant savoir à sa mère par ses sursauts que l'enfant de Marie était tout à fait spécial, avait précocement commencé sa carrière prophétique!

Avec tous ces exemples, il ne nous est pas possible de dire: "Puisque nous sommes pécheurs dès notre conception et que nous méritons la juste colère de Dieu, et puisque les enfants des croyants qui meurent en bas âge n'ont pas eu l'occasion d'entendre l'Évangile et d'y croire, alors il n'y a pas plus d'espoir pour eux que pour les enfants des incroyants." Effectivement, il ne semble y avoir, d'après la Bible, aucun espoir

pour les enfants des incroyants qui meurent dans leur enfance. Mais en vertu de son alliance qui traverse les générations, il est clair que Dieu ne restreint pas son amour en Jésus-Christ à des adultes vifs d'esprit et bien portants. Son action rédemptrice est plus grande que cela et notre faible intelligence n'est pas en mesure de concevoir toute la grandeur de sa grâce. Il ne faut donc pas sous-estimer la puissance de Dieu dans la vie des petits enfants des croyants. Il se sert même d'eux pour se glorifier. Ps. 8:3: *“Par la bouche des enfants et des nourrissons tu as fondé ta force à cause de tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif”* (cité par Jésus en Matt. 21:16).

Évidemment, nous pourrions toujours nous demander ce qui serait arrivé du sort éternel de Jean-Baptiste, de Paul, de Jérémie et de David s'ils étaient morts en bas âge. Tout comme nous pourrions nous demander ce qui serait arrivé du sort éternel d'Ésaü, d'Achab, de Nabad et de Judas Iscariot si ces derniers étaient morts en bas âge. Mais ce sont là des questions hypothétiques sur lesquelles nous ne pouvons rien fonder. Nous ne pouvons pas conclure: *“Puisque certains de nos enfants pourraient, en grandissant, se détourner du Seigneur (comme c'est arrivé à plusieurs enfants de l'alliance au cours de l'histoire), alors, ils ne sont pas nécessairement élus et, par conséquent, s'ils meurent en bas âge ils ne seront peut-être pas sauvés.”* C'est un raisonnement étiré par la logique humaine et fondé sur une possibilité hypothétique. Nous ne pouvons pas davantage raisonner: *“Puisque certains de nos enfants pourraient, en grandissant, croire en Jésus-Christ (comme c'était également arrivé à plusieurs enfants de l'alliance), alors, ils pourraient eux aussi être élus et, par conséquent, s'ils meurent en bas âge, il est possible qu'ils soient sauvés.”* Tout cela est de la spéculation. Nous devons plutôt y aller avec la réalité (Dieu retire de cette vie tel enfant en bas âge) et nous fonder sur ce que Dieu nous dit. Or, que dit-il au sujet de nos enfants? *“Je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi.”* Ce n'est pas une parole hypothétique, mais une parole certaine. Même s'ils sont pécheurs dès leur conception et même s'ils méritent le châtement éternel comme tout le monde, Dieu réclame nos enfants pour lui-même et promet d'être leur Dieu. Bien avant qu'ils soient en mesure de répondre à son appel, Dieu a déclaré son droit sur eux et il a annoncé sa promesse pour eux. Cela ne veut pas dire que leur réponse, en grandissant, n'est pas déterminante, au contraire. Il faut croire pour être sauvé. Aucun espoir n'est possible pour les incrédules. La Bible est très claire à ce sujet. Mais qu'en est-il de ceux que Dieu appelle “siens” et qui n'ont pas pu atteindre l'âge et la maturité de connaître et comprendre l'Évangile? Tout ce que nous avons, c'est la Parole de Dieu qui nous dit: *“Je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi.”* (Gen. 17:7). *“Car la promesse est pour vous et pour vos enfants...”* (Ac. 2:39). Et cela devrait nous suffire.

Les parents chrétiens qui ont la tristesse de perdre un enfant en bas âge peuvent ainsi être assurés que les promesses de Dieu sont accomplies pour leur enfant. Si Dieu est fidèle, comment pourrait-il nous laisser dans le doute quant à la destinée éternelle de nos enfants qu'il vient chercher en bas âge? Nous avons l'exemple de l'enfant de David, né de l'union adultère avec Bathchéba (2 Sam. 12:20-23). Lorsque David apprit la nouvelle du décès de son enfant: *“Il se leva de terre. Il se lava, se parfuma et changea de vêtements; puis il alla dans la maison de l'Éternel et se prosterna. Il alla ensuite dans sa maison et demanda qu'on lui serve de la nourriture, et il mangea. Ses serviteurs lui dirent: Que signifie ce que tu fais? Pour l'enfant vivant, tu jeûnais et tu pleurais; et maintenant que l'enfant est mort, tu te lèves et tu manges!”* D'habitude, quand notre enfant meurt, nous prenons le deuil et nous pleurons. David, lui, a mis fin à son jeûne et il est allé adorer Dieu! *“Il répondit: Lorsque l'enfant vivant encore, je jeûnais et je pleurais, car je disais: Qui sait si l'Éternel ne me fera pas grâce et si l'enfant ne vivra pas? Maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je? Puis-je le faire revenir? Moi j'irai vers lui, mais lui ne reviendra pas vers moi.”* Où David ira-t-il? David était croyant. Il savait qu'à sa mort il irait avec Dieu. Il a exprimé la conviction qu'il irait un jour à la rencontre de son fils! David n'a pas été abattu comme quelqu'un qui est sans espoir. Il était persuadé que l'enfant était auprès de Dieu. Tout comme David, nous pouvons recevoir de Dieu une grande consolation au sujet de nos enfants disparus et être assurés que nous irons un jour vers eux, ensemble dans la présence du Père.

Il est utile de considérer ce que des croyants réformés ont dit à ce sujet. Je citerai l'article I,17 des Canons du Synode de Dordrecht (1618-1619): *“Et puisqu'il nous faut juger de la volonté de Dieu par sa Parole,*

laquelle témoigne que les enfants des fidèles sont saints, non pas certes de nature, mais par le bienfait de l'alliance de grâce en laquelle ils sont compris avec leurs père et mère: les pères et mères qui craignent Dieu ne doivent pas douter de l'élection et du salut de leurs enfants que Dieu retire de cette vie pendant leur enfance.” On comprendra que cet article a suscité beaucoup de discussion et de débats dans l'histoire de l'Église, mais il a aussi procuré un grand réconfort à beaucoup de parents croyants qui ont eu la douleur de perdre leurs jeunes enfants. Le contexte de cet article est le suivant. Les Canons de Dordrecht ont été écrits pour répondre aux erreurs des arminiens qui refusaient de croire à la corruption totale de l'homme et à l'élection libre et souveraine de Dieu. Les arminiens ont faussement accusé les réformés d'être très durs envers les enfants. Voici ce qu'on lit dans un des paragraphes de la conclusion des Canons: Les arminiens *“ont voulu faire croire au peuple... que (selon la doctrine réformée) nombre de petits enfants innocents de fidèles sont arrachés des mamelles de leurs mères pour être tyranniquement précipités dans la géhenne, au point que ni le sang de Jésus-Christ, ni le baptême, ni les prières de l'Église faite à leurs baptêmes, ne leur profitent de rien.”* Autrement dit, les arminiens disaient à peu près ceci: “Les réformés croient dans la corruption totale de l'homme dès la conception et la naissance. Dieu qui ne voit rien de bon dans les jeunes enfants serait donc bien cruel envers ceux qui meurent dans leur enfance. Il les abandonnerait à leur perte éternelle avant même qu'ils aient pu entendre la Parole de Dieu et porter des fruits de leur élection dans leur vie.” En réponse, les réformés ont écrit ce bel article (I,17) qui, partant du cadeau de l'alliance, conclut à l'élection des enfants des croyants que Dieu retire de cette vie dans leur enfance.

Il est important de préciser que l'article contient trois éléments qui doivent être tenus ensemble et qu'il ne faut pas séparer: (1) *l'alliance de Dieu* (dans laquelle nos enfants sont inclus et qui fait qu'ils sont saints); (2) *la providence de Dieu* (qui retire l'un de nos enfants de cette vie pendant son enfance); (3) *l'assurance des parents fidèles* (au sujet de l'élection et du salut de cet enfant). Nous serions dans l'erreur si nous séparions ces trois éléments ou si nous n'en conservions que deux. Par exemple, nous ne pouvons pas dire: “Puisque nos enfants sont dans l'alliance de Dieu (point 1), alors nous pouvons avoir l'assurance de leur élection (point 3).” Ce serait oublier le contexte particulier de notre assurance, c'est-à-dire le caractère providentiel de la mort de l'un d'eux en bas âge (point 2). Il faut tenir compte du fait qu'ils meurent avant qu'ils aient pu rejeter Dieu et quitter le peuple de Dieu dans l'incrédulité. Dieu les a mis à part et distingués des enfants du monde, et très tôt le Seigneur accomplit la promesse qu'il leur avait signifiée et scellée à leur baptême. Par ailleurs, pour nos enfants qui grandissent, nous avons la certitude qu'ils sont réellement dans l'alliance avec Dieu, avec ce que cela comporte de promesses et de responsabilités à mesure qu'ils grandissent, mais cela ne nous amène pas à conclure automatiquement qu'ils sont élus ni à spéculer sur leur régénération. Dieu ne nous donne pas ce genre de réponse (qui risquerait de nous déresponsabiliser et de devenir un oreiller de paresse), car le Seigneur est encore à l'oeuvre dans leur vie dans le but de les appeler à le suivre fidèlement, et ils ont à répondre eux-mêmes d'une manière éclairée et responsable à l'appel du Seigneur. Nous devons éviter de nous laisser prendre au piège de la spéculation touchant l'élection ou la régénération de nos enfants. D'autre part, nous ne pouvons pas dire non plus: “Puisque nos enfants sont dans l'alliance de Dieu (point 1), et puisque Dieu en retire l'un d'entre eux de cette vie en bas âge (point 2), alors nous pouvons avoir l'assurance de son élection, même si, comme parents, nous ne sommes pas fidèles au Seigneur.” Ce serait se moquer présomptueusement de Dieu en négligeant, comme parents, de croire au Seigneur et de vivre pour lui (point 3). C'est aux parents croyants et craignant Dieu que le Seigneur réserve ce puissant réconfort. Mais lorsque ces trois points sont réunis, “nous ne devrions pas douter de l'élection et du salut de nos enfants que Dieu retire de cette vie pendant leur enfance.” Je crois que cet article est tout à fait fidèle à la Parole de Dieu.

Il m'est difficile d'en dire davantage. J'espère que cela répond à la question, qui n'est certes pas une question facile, mais qui mérite une réponse éclairée par la Parole de Dieu et non embrouillée par nos sentiments ou nos raisonnements mal éclairés. En conclusion, je crois réellement que le Seigneur garde en réserve de grandes consolations pour les parents chrétiens qui vivent le deuil de leur jeune enfant. Ils peuvent avoir l'espérance de partager un jour ensemble avec leur enfant la joie éternelle qui nous est promise en Jésus-Christ dans la nouvelle création.

Paulin Bédard